

LA SÉCURITÉ À CHEVAL... A cheval sur la sécurité

Au service de la sécurité et de l'environnement, les brigades équestres ont toute leur raison d'être dans nos cités modernes où la présence du cheval, animal mythique, s'avère être un précieux médiateur. Le cheval crée en effet un contact que le policier à moto, à pied ou en voiture ne peut créer.



© THORINO P.



© THORINO P.



© THORINO P.

IL ÉTAIT UNE FOIS À TARBES....

Dans le cadre d'un « pôle sécurité », la police municipale de Tarbes est dotée depuis 2003 d'une brigade équestre, constituée de chevaux choisis de race Mérens, naturellement attirants et dont le capital de sympathie est indéniable.

Ce projet a été initié et porté par Les Haras nationaux dans le concept, la préparation des moyens à mettre en place, le développement des différents programmes et les conseils techniques.

Le maire de Tarbes souhaitait des symboles forts pour sa ville et pour lui la police montée en était un. Il ne fallait pas cependant recruter des cavaliers pour en faire des policiers mais bien recruter des policiers-cavaliers et, depuis cinq ans leurs silhouettes hantent la ville de Tarbes.

La réussite de ce projet est le fruit de la synergie entre Les Haras nationaux, le SHERPA Mérens (Syndicat hippique d'élevage de la race pyrénéenne ariégeoise, dite Mérens) et la ville de Tarbes.

Leurs missions sont axées sur la prévention, la dissuasion voire la répression car ils sont avant tout des policiers qui ont les mêmes prérogatives que les policiers municipaux et leur « outil » de travail pour se déplacer est bien un cheval.

PERCEPTIONS... DU PUBLIC

Pour le public, la rencontre avec ces cavaliers en uniforme et assermentés, est devenue familière. Ils patrouillent dans la ville, surveillent les carrefours, les jardins, les parcs, les rives de l'Adour ou les écoles, règlent la circulation, tempèrent, écoutent, rassurent ou informent les gens, aident à la surveillance et à la protection de l'environnement, travaillent en collaboration avec les autres services de sécurité de la ville et reçoivent en retour beaucoup de sympathie de la part de la population pour leur présence régulière et rassurante.

Pour les médias, l'impression est excellente au regard des nombreux reportages et articles développés sur ce sujet. L'action promotionnelle qui en découle est largement relayée dans la presse, les médias locaux et régionaux.

A l'instar de cette expérience, la ville de Biarritz vient de se doter d'une brigade équestre remontée par des Mérens et d'autres villes du sud ouest projettent de les imiter.

LE CHEVAL DE MÉRENS, UNE VALEUR AJOUTÉE

Le cheval de Mérens a été choisi pour remplir cette mission très valorisante à la fois pour la race de Mérens et pour l'ambition novatrice de prévention affichée par la municipalité de Tarbes.

A ce jour, les trois chevaux pyrénéens à la robe noire si caractéristique ont été choisis pour leur aptitude à ce type de travail, avec une hauteur au garrot adaptée aux actions policières (descendre et remonter très vite, stabilité au montoir), leur calme, leur aisance à porter confortablement, leur rusticité à l'entretien, leur tempérament, la solidité et la sûreté de leurs pieds.

Dans un premier temps, les chevaux ont été prêtés gratuitement par le SHERPA Mérens. La municipalité et l'association nationale ont passé un convention de partenariat d'une durée d'un an, visant à relayer l'image du Mérens dans son aspect promotion et image de la race. En échange la mairie s'engageait à garder cette race comme « outil de travail » et à acheter un ou plusieurs Mérens labellisés « loisirs ».

Dans un deuxième temps Les Haras nationaux ont acheté, et mis à disposition du pôle sécurité, un cheval « Haras nationaux ». Parallèlement, la mairie achetait un Mérens lors d'un rassemblement organisé par la Délégation régionale Midi-Pyrénées des Haras nationaux et le SHERPA Midi-Pyrénées.



© THIÉRIOT P.

HÉBERGEMENT

Suite à une convention signée entre la mairie de Tarbes et Les Haras nationaux, l'hébergement des chevaux s'est fait au sein du prestigieux haras de Tarbes situé au cœur de la ville, en parfaite cohérence entre le cheval « à proximité » et une police « de proximité » pour les actions à mener.

L'aile d'un bâtiment, comprenant 4 boxes, a été affectée à la brigade équestre, et les cavaliers utilisent les structures du site dans le cadre de leur perfectionnement et de celui de leurs chevaux. L'entretien des chevaux, des boxes, du matériel et des harnachements est effectué par les agents du pôle sécurité de Tarbes. Le pôle hippique assure la ferrure, la fourniture des fourrages et de l'alimentation. Cet ensemble de prestations est ensuite facturé à la mairie.

DÉJECTIONS

Contrairement aux véhicules à moteur la « pollution » engendrée est visible dans la rue et peut s'avérer dangereuse pour la circulation particulièrement pour les deux roues (risque de glissade).

Pour palier aux déjections équinés dans la ville, un système d'intervention rapide a été mis en place avec le service environnement. Dans certaines circonstances un sac en cuir, conçu spécialement pour un cheval monté, est placé sous la queue. Il s'avère être efficace et non contraignant pour le cheval.

FORMATION

Dans le cadre de la convention passée entre la mairie et le pôle hippique du haras de Tarbes les policiers « cavaliers » reçoivent une formation continue en matière d'équitation, d'éducation du cavalier, de perfectionnement du cheval et d'appui technique.

Un formateur des haras nationaux élabore un programme d'actions avec des moyens adaptés.

Il leur apporte un soutien technique en permanence, participe au jury de sélection des policiers « cavaliers », donne des conseils pour l'achat et le suivi des chevaux.

TECHNIQUE MODERNE D'ENSEIGNEMENT

Les Haras nationaux possèdent deux simulateurs équestres électroniques qui permettent de perfectionner les équitants ou d'identifier une problématique fonctionnelle (mauvais apprentissage par exemple), de l'analyser avec l'enseignant, puis de la résoudre avec l'adhésion et le ressenti du cavalier afin qu'il se l'approprie pour mieux la corriger. Une application pratique est ensuite réalisée sur le cheval de Mérens en carrière.

À Tarbes, cela se confirme, la présence du cheval en milieu urbain favorise la prise de contact entre les administrés et les représentants de la municipalité. Il est d'ailleurs envisagé l'achat d'un quatrième cheval et de faire un appel à candidature pour un futur policier « cavalier ». L'image de Tarbes ville du cheval, comme les élus la qualifie, se renforce, il existe bien un développement de la filière équine au service de la société et un avenir pour des chevaux dans la ville. ■

Bernard VIAQUE